



Marianne Vieulès
Portfolio 2022 (sélection)
www.mariannevieules.space



Breakfast Youri, pain grillé, 2017, vue de l'exposition À 13 milliards d'années lumière au Centre d'art Chasse-Spleen, © Jules Baudrillart.

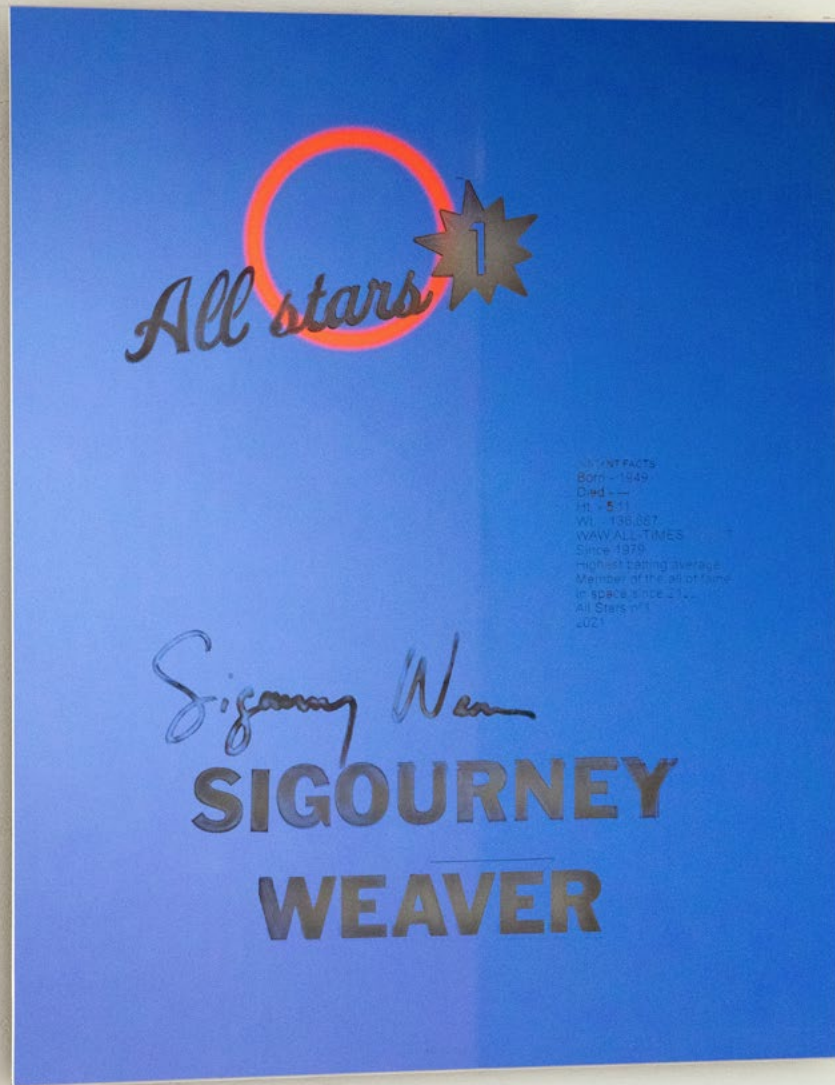


Le fond vert des galaxies, installation, 2017, ÉESI Poitiers, © Flore Tricotelle.

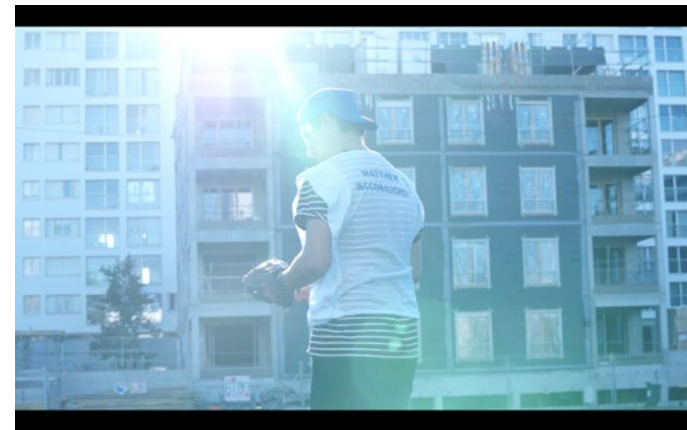


Le fond vert des galaxies, détail, installation, 2017, vue de l'exposition À 13 milliards d'années lumière au Centre d'art Chasse-Spleen, © Jules Baudrillart.





All Stars n°1, miroir gravé, 2021, vue de l'exposition À 13 milliards d'années lumière au Centre d'art Chasse-Spleen, © Jules Baudrillart.



WAW ! Le 11 avril 2022 au cinéma, trailer vidéo, 2021.
Visible ici : <https://vimeo.com/manage/videos/679929454> - mdp : Fassbender



Frappe fort Meryll !, Batte de baseball gravée, accessoire de la performance WAW !, 2021

« [...] Par-delà ce tropisme extraterrestre qu'on retrouve encore dans le poème génératif You are an astronaut, ou dans le jeu WAW ! pour invoquer les OVNI, inspiré du baseball autant que par les pratiques de communautés ovniophiles, ce qui ressort peut-être le plus de son travail, c'est la défense de cette faculté essentielle que constitue l'imagination. Le fond vert des galaxies nous le montre : imaginer suffit. Ce goût se traduit également dans ses recherches, marquées par le féminisme, sur l'histoire des femmes dans l'informatique : il est aussi difficile aujourd'hui d'imaginer une société égalitaire que l'installation longue durée d'un groupe d'humains sur la surface de la Lune ou de Mars. On comprendra alors mieux cette laconique bio, affichée sur son site web : « Marianne Vieulès/lives and works on Earth ». En quelques mots, il s'agit de manifester la dimension cosmique de notre situation planétaire, un petit point bleu pâle insignifiant au milieu du grand tout, en rappelant fermement que cet ancrage terrestre nous définit totalement. »

Extrait du texte de Jill Gasparina pour le catalogue de l'exposition personnelle À 13 milliards d'années lumière, au Centre d'arts Chasse-Spleen, 2022.



PONG !, installation électronique, 2019, ÉESI, © Flore Tricotelle.

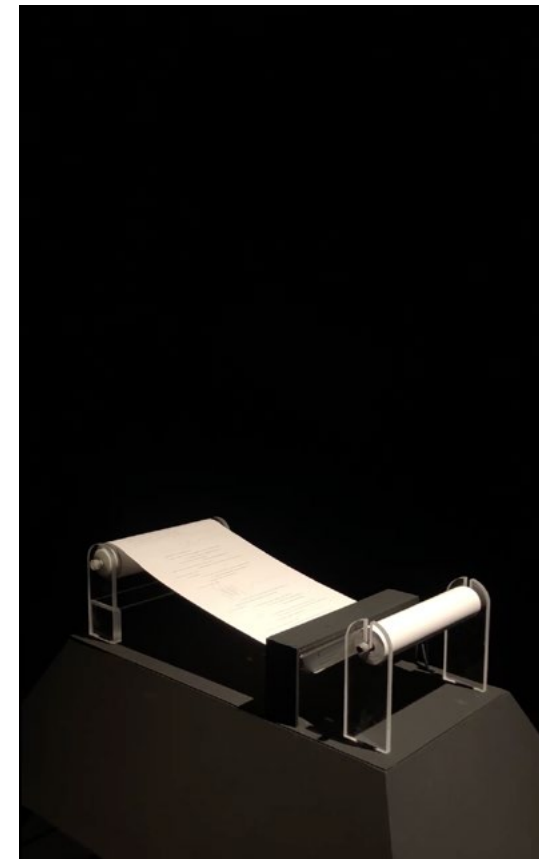


Match Point, installation électronique, 2019, Vue de l'exposition «Première» au Cac Meymac, automne 2019, © Aurélien Mole.



Umpires too have the right to play, installation électronique, 2019.

Issues du département zero player game, ces trois installations semblent jouer à des jeux sans respecter les règles, jouant à leurs propres règles. Des objets du monde du sport sont détournés, augmentés par des moteurs et des comportements programmés pour voir émerger de la tendresse ou une inquiétante étrangeté face à des machines « qui ne servent à rien » et des jeux dorénavant incompréhensibles et inaccessibles pour l'homme. PONG ! ↑ est un duo de paraboles qui jouent au ping-pong, Match point ↗ est un mini jeu de basket automatique et Umpires too have the right to play → est un duo de chaises d'arbitres qui se déplacent à une vitesse quasiment infime.



This would not be possible without you, installation générative, 2021, vue d'exposition à l'Espace Mendès France, Poitiers.

This would not be possible without you est un face à face entre deux intelligences artificielles nourries respectivement par les textes de Ada Lovelace et Lord Byron. Elles esquissent une discussion qui n'a jamais eu lieu de leur vivant entre la premier.e programmeur.euse de l'Histoire et son père, le poète romantique anglais.

Dans l'installation immersive, les spectateurs peuvent écouter cette discussion générée en temps réel par les réseaux de neurones, comme s'ils surprenaient deux machines autonomes à voix de synthèse en pleine conversation, dans un anglais réinterprété. L'échange s'imprime en direct sur le papier d'un sismographe, tout comme les ondes sismiques produites par les mouvements des spectateurs dans l'espace de l'installation, laissant une trace de leur passage dans l'œuvre. Une vidéo-projection éclaire l'espace : un volcan, au départ endormi, évolue lentement. Cette image est générée en direct à partir de vidéos de plusieurs volcans. Ce volcan est le troisième personnage muet de l'installation : il incarne le Tambora, entré en éruption en 1815, même année de naissance que Ada Lovelace. Situé sur la ceinture de feu du Pacifique, ses explosions furent entendues à plus de 1400 mètres de distance, ses cendres envoyées dans la stratosphère provoquèrent une année sans été, un hiver volcanique qui dura en réalité 4 ans. Le nuage recouvrit la totalité des deux hémisphères. Lors de cette période, Lord Byron décrit de nombreuses fois le ciel dans ses poèmes, sans savoir que sa couleur était due aux nuées ardentes du Tambora. Aujourd'hui, les écrits et peintures romantiques sont considérés comme témoignages historiques des effets de cette éruption.

Chargée de production & soutien artistique : Véronique Béland
 Développement informatique et électronique : Frédéric Largillière
 Mécanisation du sismographe : Fablab Les Usines
 Conception des éléments de scénographie : Fablab Les Usines
 Impression de l'édition : Countach studio

Une coproduction Le Lieu Multiple – Espace Mendès-France Poitiers, Université de la Rochelle et La Métive, dans le cadre du contrat de filière arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine (ministère de la Culture, région Nouvelle-Aquitaine et réseau Astre).

Ce projet a également reçu le soutien du ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles de Nouvelle-Aquitaine (Aide individuelle à la création, année 2021). L'artiste tient à remercier l'École européenne supérieure de l'image pour l'accompagnement à la naissance du projet.